

Congrès 2012/ FNAOMACTDM / 8^{ème} RPIMA / Castres

Compte-rendu du 1^{er} jour / 25 septembre

Cette première journée devait comprendre une présentation du régiment par son chef de Corps, le colonel CHASBOEUF, en matinée.

Désireux d'en savoir plus sur cette prestigieuse formation, j'avais convaincu Jacques Bouthier, François Derrien et Guy Meunier de passer la journée à Castres.

Rendez-vous était pris à 5H15 à l'Intermarché de Gignac pour les montpelliérains Jacques et François, et à 6H30 chez Guy à Lauras-Roquefort où nous avons pu admirer notre ancien encore en slip (nous étions un peu en avance) et bénéficier d'un café/viennoiserie offert par son épouse Maïté, déjà toute pimpante à cette heure.

Nous étions à l'heure prévue (8H30) au quartier Fayolle où nous avons appris que le programme était modifié : en matinée, visite de la salle d'honneur et présentation du FELIN et réunion des présidents de la FNAOM; en début d'après-midi, présentation du régiment.



Nous nous sommes donc dirigés vers la salle d'honneur, fief de l'adc Antoine, officier traditions, salle très dense en matériels d'exposition et qui, bien sûr, retrace l'histoire du régiment, présent, en pointe, sur tous les théâtres d'opérations depuis la création du 8^{ème} BPC en 1951 en Indochine. Nous avons pu consulter des livres très bien faits avec de nombreuses photos, témoignages sur les différentes périodes du 8, y retrouvant des photos « en plus jeunes » de camarades héraultais ayant participé aux campagnes

d'Indochine et d'Algérie.

Puis nous nous sommes rendus aux ateliers Félin (fantassin à équipements et liaison intégré) et parachute EPC (ensemble de parachutage du combattant).

Le félin, c'est un gilet et un casque, des câbles, des batteries, des lunettes d'observation et de tir utilisables jour et nuit,

un écran style tél. portable, des moyens de communication, des menus déroulants et des boutons ; à l'aide de son écran, on peut tirer de derrière un mur sans montrer son nez ! Du matériel à ne pas mettre entre les mains des anciens sous peine de se tromper de bouton...



Le gilet est lourd, l'attache arrière des sangles du casque a une tendance à la rupture en cas de choc lié au saut. Nul doute que le 8 proposera ou réalisera les améliorations nécessaires.

Le caporal-chef qui nous a présenté l'EPC était enthousiaste : équipement facile, « siège » confortable, atterrissage en douceur dans le vent (c'est la technique avec ce parachute qui se met automatiquement dans le vent) et possibilité de diminuer la poussée du vent d'environ 3m/sec. Le décrochage de la voilure au sol est très simple et rapide (pas de crainte de se faire traîner au sol par sa voilure). La gaine EL 110 (50kg max) est bien adaptée. Cerise sur le gâteau : un sac de nylon dans lequel on fourre la voile après le saut sur lequel on referme les rabats du harnais avec le lacet prévu à cet effet. Enfin le contrôle de l'équipement avant le saut est simple.

En manœuvre, possibilité de sauter avec un vent de 9m/sec) à 250m d'altitude, de jour comme de nuit (125m en OPS).

... A 11H, présidents et délégués se réunissaient dans la salle de cinéma. A la demande du président de la FNAOM, pour faire nombre, nous avons assisté à cette réunion. Devant une quarantaine de personnes, le général Collignon a parlé des effectifs, de la livraison d'un numéro gratuit de l'AOB à chaque amicale, de la souscription pour l'extension du musée des TDM, du changement éventuel d'appellation du Mérite colonial (à consonance péjorative de nos jours, mot lié à « colonialisme »). Il a précisé que l'AG 2013 aurait lieu à Paris les 14 et 15 mai et serait associé à la journée du soldat d'outre-mer.

... 12H45, très bon couscous au restaurant du para.

A 14 heures, présentation de l'amicale du 8 par son président, le général Cann, amicale à fort effectif (1300 ?) et très impliquée dans la reconversion des paras en fin de contrat. Il nous a invités à réagir quand des faits semblables à ceux qui se sont déroulés récemment à Castres entre « djeuns » et paras (un para y a perdu un œil) se produisent.

Le colonel Chasboeuf, chef de corps de retour d'une PA traditionnelle conjointe avec le 3^{ème} RPIMa en pleine nature à l'issue d'une marche, a pris la suite. Comme le général Cann, il a insisté sur la symbiose entre son régiment et la ville de Castres qui en est la marraine, sur son style de commandement (cohésion et solidarité ; au 8, on ne critique pas, on améliore)), sur les atouts de son régiment (peu coûteux), et sur la volonté des partenaires locaux de donner toutes facilités pour que le régiment soit conservé à Castres, étudiant la possibilité d'aménager ses installations aéroportuaires pour l'A400M (ce « grizzli » peut larguer 100/110 paras)... et s'est transformé en VRP pour promouvoir la marque du 8 et sauver son mess officiers/sous-officiers, nous présentant la revue du Tarn consacrée à son régiment et le vin du 8.

Son allocution a été vigoureusement applaudie, chacun étant emporté par son allant. Mais de présentation du 8, point... encore moins de questions...

A l'issue, nous sommes allés nous faire photographier sur la place d'armes (par Daniel Vérin, participant avec son épouse à tout le congrès) devant la liste des Morts au champ d'honneur du 8.

Après un pot au centre ville, nous avons à nouveau traversé les monts de Lacaune



(la France est belle !) pour déposer Guy chez lui avant de redescendre dans les basses terres de l'Hérault, un peu déçus de ne pas avoir eu une présentation du 8, mais remportant avec nous une parcelle de la « pêche » parachutiste et nanti chacun d'un pot de confiture de pêche, celle-là de vigne, offert par Maïté.

« Porter lourd, sautez lourd, marchez lourd... et soyez toujours apte à combattre », c'est le défi du moment du régiment des « voleurs de poules ».

Nul doute que les « volontaires » trouveront des solutions.

Michel Bain